

Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de sept nouveaux taxons de Tineidae, Gracillariidae, Oecophoridae, Stathmopodidae et Arctiidae (Lepidoptera Heterocera)

Christian GUILLERMET

108 Garbejaire 2, F-06560 Valbonne Sophia Antipolis

chring@club-internet.fr

<http://christian.guillermet.perso.neuf.fr>

Résumé. – Description de sept nouveaux taxons d'Hétérocères pour l'île de La Réunion (un Tineidae, deux Gracillariidae, un Oecophoridae, un Stathmopodidae, un Arctiidae).

Summary. – Description of 7 new taxa of Heterocera of Réunion Island (one Tineidae, two Gracillariidae, one Oecophoridae, one Stathmopodidae, one Arctiidae)

Mots-clés. – Lepidoptera, Heterocera, Tineidae, Gracillariidae, Oecophoridae, Stathmopodidae, Arctiidae, La Réunion.

Aux 518 espèces d'Hétérocères de La Réunion [GUILLERMET, 2011], viennent s'ajouter sept nouvelles espèces appartenant aux Tineidae (*Amphixystis reunionella* n. sp.; *Opogona salamolardella* n. sp.), aux Gracillariidae (*Corythoxestis pentarcha borbonica* n. ssp. et *Dialectica anselmella* n. sp.), aux Oecophoridae (*Oxycrates reunionella* n. sp.), aux Stathmopodidae (*Stathmopoda attiei* n. sp.) et aux Arctiidae (*Eilema borbonica* n. sp.).

La Réunion abrite donc à ce jour 525 espèces répertoriées appartenant aux Hétérocères.

Amphixystis reunionella n. sp.

(Tineidae Hieroxestinae)

(Photo 1, Figure 1)

Holotype : une femelle (Photo 1), Étang de Saint-Paul, ancien ponton des parapentistes, alt. 1 m, 8-VII-2010 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2288) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par son habitus, l'espèce est à rapprocher d'*A. maillardella* (Viette, 1957), endémique de La Réunion [VIETTE, 1957 : 142].

Description

Envergure des ailes antérieures : 9 mm.

Corps et ailes fondamentalement d'un gris souris.

De part et d'autre d'un bourrelet d'écaillies lisses et plaquées situé sur le vertex, une touffe longitudinale de poils hérissés. La supérieure, qui est la plus fournie, est jaune sale, tandis que la touffe inférieure est gris souris. La base du front

est couverte d'écaillies plaquées gris jaunâtre, à reflets irisés. Occiput revêtu d'écaillies blanc grisâtre avec deux traits noirs en arrière plan et des écaillies redressées. Antennes grises, mouchetées de brun, aussi longues que les ailes antérieures. Scape épaissi, sans peigne. Palpes labiaux à trois articles, gris jaunâtre, très grêles et très divergents. 2^e article avec quelques soies apicales. Palpes maxillaires longs et filiformes, gris jaunâtre, à 5 articles, repliés de part et d'autre d'une trompe très courte.

Ailes antérieures fondamentalement d'un gris souris avec des écaillies blanches et brunes. On retrouve les stries costales noires d'*A. maillardella*, mais sans la bordure extérieure blanche qui accompagne chacune d'entre elles. La zone costale est plus claire. L'apex de l'aile forme un œillette avec des écaillies noires et blanches. La zone subapicale est gris anthracite. La zone du bord postérieur de la cellule est gris anthracite. La zone marginale est gris souris. Frange gris souris et blanche particulièrement développée sous l'apex, au tornus et au tiers distal de l'aile. Dessous des ailes uni d'un brun bronzé sombre. Toutes les nervures ne sont pas présentes. Elles sont très courtes et certaines obsolètes. La cellule est très étroite R₄, R₅, M₁ sont sur une tige commune. M₂ est à peine évoquée. Pas de trace de M et de chorda dans la cellule. CuA₁ est absente et CuA₂ est très faible. CuP présente. A₁ et A₂ sont confondues et sans fourche basale.

Ailes postérieures, très étroites et pointues, d'un gris clair uni à reflets brillants. Frange très longue, particulièrement développée le long du bord inférieur de l'aile. Dessous des ailes gris souris brillant. Cellule ouverte. Les nervures sont très courtes. Sc+R₁ atteint le bord antérieur de l'aile. Rs lui est parallèle. Les trois médianes sont présentes.

Patagia, tegulae brun noir à reflets irisés.
Dessous du thorax jaunâtre.

Pattes brun foncé annelées de jaunâtre.

Abdomen brun jaunâtre à reflets irisés.

Dessous jaunâtre nacré.

Genitalia de la femelle (Figure 1)

Ovipositeur très allongé et grêle. Lobes de l'oviporus très petits. Apophyses antérieures deux fois plus longues que les postérieures, à base longuement fourchue. Ostium bursae peu évasé. Antrum et colliculum absents. Ductus seminalis issu du début du ductus bursae. Ce dernier est très long et tubulaire. Bourse copulatrice ampuliforme et membraneuse dont le fond est constitué par une structure complexe qui se déchire très facilement au potassage. On note un énorme signum sclérifié situé au début de la bourse copulatrice comprenant deux formations triangulaires denticulées avec, à l'opposé de la structure, une formation digitiforme externe, ainsi qu'une bandelette recourbée accolée au signum.

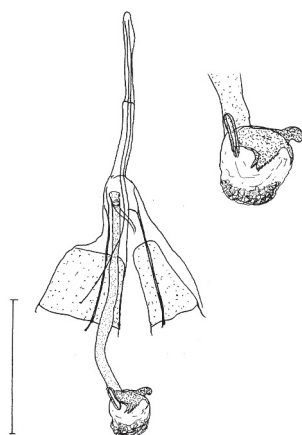


Figure 1. – *Amphixystis reunionella* n. sp. Genitalia de l'holotype femelle. Échelle : 1 mm.

Autre spécimen

Une femelle, Étang de Saint-Paul, alt. 1 m, 10-VII-1985 (coll. C. Guillermet). Son mauvais état ne permet pas de la désigner comme paratype.

***Opogona salamolardella* n. sp.**

(Tineidae Hieroxestinae)

(Photos 2 et 3, Figures 2 et 3)

Holotype : un mâle (Photo 2), arboretum de La Grande Chaloupe, alt. 10 m, 30-VI-2010

(C. Guillermet) (genitalia prép. C. Guillermet n° G2253) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

L'espèce est proche d'*O. phaeochalca* (Meyrick, 1908) décrite de La Réunion, mais présente aussi dans les Mascareignes, les Seychelles et en Afrique du Sud [MEYRICK, 1908 : 737]; elle en diffère un peu par son habitus et ses structures génitales.

Description

Envergure des ailes antérieures : 13 mm.

Ailes fondamentalement fauve sombre à reflets brillants.

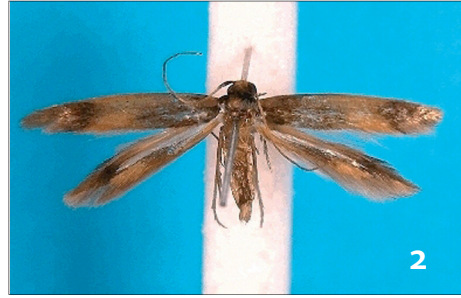
Front et vertex avec des écailles plaquées et lamellées d'un blanc ochracé satiné. Au sommet du front, un bourrelet d'écailles plaquées et satinées. Sur le vertex, à la limite de l'occiput, une forte touffe de poils hérissés d'un fauve foncé. Antennes filiformes, jaunâtres. Le scape est peu épais et présente une forte courbure sans faire d'oeilleton. Ocelles absents. Trompe dissociée. Palpes labiaux décombants et très divergents, aux écailles plaquées d'un blanc ochracé satiné. Deuxième article avec quelques fortes soies fauve sombre. Article terminal plus petit que le précédent avec des reflets brillants. Palpes maxillaires longs, blanc ochracé, formés de cinq articles, disposés le long de la trompe.

Ailes antérieures étirées et étroites, fondamentalement fauve sombre à reflets brillants, plus claires dans la zone médiane que chez *O. phaeochalca*, sans présence de lignes ni de bandes. La côte est régulièrement courbée et son apex est très pointu. Frange fauve sombre très développée. Nervation presque complète. Cellule fermée. R1 et R5 absentes. R3, R4, M1 et M2 tigées. Cette tige et M3 sont très proches à leur base. Cubitales présentes. CuP présente mais n'atteignant pas le bord de l'aile. Anale présente, mais non fourchue.

Ailes postérieures plus courtes, très étroites, à apex pointu et costa courbée, de couleur fauve sombre à la base et à l'extrémité, plus claires au centre, à reflets brillants. Très longue frange plus importante que la largeur de l'aile, d'une couleur fauve. Le bord interne des ailes postérieures est tapissé par des écailles androconiales très compactes. Nervation incomplète. Cellule ouverte. Sc+R1 présente. Sc tigée avec M1, M2 et M3. Les deux cubitales sont présentes. Anales évoquées et non fonctionnelles.

Thorax, patagia et tegulae fauve sombre. Pattes de cette couleur avec des reflets brillants. De très longues touffes de poils sur les tibias des pattes métathoraciques.

Abdomen beige jaunâtre satiné.



Planche

Photos 1 à 8. – 1) Holotype femelle d'*Amphixystis reunionella* n. sp. (envergure : 9 mm). 2) Holotype mâle d'*Opogona salamolardella* n. sp. (envergure : 13 mm). 3) Allotype femelle d'*Opogona salamolardella* n. sp. (envergure : 14 mm). 4) Holotype mâle de *Corythoestis pentarcha borbonica* n. ssp. (envergure : 5 mm). 5) Holotype mâle de *Dialectica anselmella* n. sp. (envergure : 8 mm). 6) Holotype femelle d'*Oxycrates reunionella* n. sp. (envergure : 14 mm). 7) Holotype mâle de *Stathmopoda attiei* n. sp. (envergure : 6 mm). 8) Holotype femelle d'*Eilema borbonica* n. sp. (envergure : 18 mm). (clichés C. Guillermet).

Genitalia du mâle (*Figure 2*)

Uncus avec deux lobes fortement épineux, séparés l'un de l'autre par un subsaphium bien développé. Une douzaine de dents sclérifiées est disposée sur plusieurs rangées. Tegumen large puis très rétréci vers le vinculum. Ce dernier se prolonge en un saccus en forme de V dont la base est arrondie. Gnathos et transtilla absents. Les valves sont plus larges et plus sclérifiées que chez *O. phaeochalca*. L'apex est légèrement obtus. L'échancre qui sépare l'apex du bord interne de la valve est moins profonde que chez l'autre espèce. Les deux branches formées sont plus épaisses et plus sclérifiées, et tout particulièrement celle du bord interne. Il n'y a pas de ligne médiane divisant la valve. À la base des valves se trouve un digitus latéral que l'on peut assimiler à la transtilla. Édéage grêle, allongé en forme de poignard, avec une formation médiane symétrique en demi cercle de laquelle sont issues deux excroissances membraneuses. La vesica est simple et ne porte pas de sclérifications. Le 8^e urite ne porte pas de poches androconiales

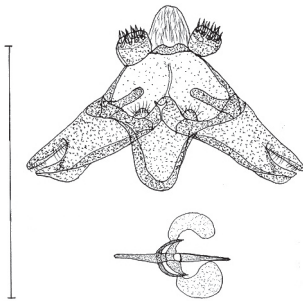


Figure 2. – *Opogona salamolardella* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 1 mm.

Allotype : une femelle (*Photo 3*), crête Saint-Joseph, parcelle 2, alt. 1 100 m, 17-1-2001 (C. Guillermet) (genitalia prép. C. Guillermet n° G2069) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Description

Envergure des ailes antérieures : 14 mm.

Chez la femelle, semblable au mâle, les ailes antérieures ne présentent pas une zone basale et apicale aussi foncée.

Genitalia de la femelle (*Figure 3*)

Ovipositeur très allongé. Lobes de l'oviporus très petits et membraneux. Apophyses postérieures très longues et très fines, atteignant la bourse copulatrice. Les apophyses antérieures, dont la

partie basale est fourchue, sont moitié moindres que les postérieures. Ostium bursae non évasé. Antrum présent, suivi immédiatement par l'insertion du ductus seminalis. Ductus bursae plus long que chez *O. phaeochalca*. La paroi de la bourse copulatrice n'est pas granuleuse et le signum est différent. Les bras latéraux du signum sont triangulaires et horizontaux, et ne sont pas dirigés vers le bas. L'extrémité de la bourse est aussi constituée, comme chez l'autre espèce, par une membrane épaisse et de nature complexe qui est partiellement détruite lors du potassage.



Figure 3. – *Opogona salamolardella* n. sp. Genitalia de l'allotype mâle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens

Outre l'holotype et l'allotype, des spécimens ont été capturés entre 500 et 1 186 m d'altitude : route forestière du Tévelave, 3 femelles, pk 4, alt. 1 186 m, 7-III-1999; Basse Vallée, kiosque ONF, un couple, alt. 680 m, 2-V-1998; Le Brûlé de Saint-Denis, traverse, 2 mâles et une femelle, alt. 1 134 m, 31-III-2003; Mare Longue, ligne des 273, 2 femelles, alt. 273 m, 10-VII-2010; crête Saint-Joseph, parcelle 3, une femelle, alt. 960 m, 17-1-2001 (coll. C. Guillermet). La vétusté de la plupart de ces spécimens ne permet pas de désigner des paratypes.

Paratypes : un couple (MNHN, Paris) et un autre (coll. C. Guillermet), Bras Mouton, CD 13, alt. 400 m, 16-III-2011.

L'espèce est dédiée à M. Marc Salamolard chargé de mission « Faune » au Parc national de La Réunion.

Corythoxestis pentarcha borbonica n. ssp.
(Gracillariidae Phyllocnistinae)
(Photo 4, Figure 4)

Holotype : un mâle (Photo 4), La Réunion, Ravine des Cabris, Vieux Domaine, alt. 280 m, 3-IX-1998 (CIRAD-Réunion, A. Franck) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2285) (ex. coll. CIRAD-Réunion in MNHN, Paris).

Par son habitus et ses genitalia, cette sous-espèce est à rapprocher de *Corythoxestis pentarcha* (Meyrick, 1922) espèce type du genre décrite du Sri Lanka, sous le nom de *Cryphiomystis pentarcha* [MEYRICK, 1922 : 563].

Description

Envergure des ailes antérieures : 5 mm.

Corps et ailes de couleur fondamentale brun foncé à reflets violacés.

Front, vertex et occiput recouverts par des écailles lisses et plaquées, de couleur nacré à reflets dorés. En arrière des antennes sur les côtés de l'occiput une petite touffe d'écailles nacrées. Pas de couronnes de poils hérissés sur le vertex et l'occiput. Antennes filiformes, brun violacé. Scape sans peigne. Palpes labiaux décombants, rectilignes et peu développés, de couleur blanc nacré. Apex du 2^e article avec une petite macule brune. Palpes maxillaires très réduits.

Ailes antérieures étirées, légèrement courbée au quart distal, à l'apex pointu caché sous des écailles qui lui donnent une forme arrondie. De couleur unie brun foncé avec des reflets violacés et avec 6 taches blanc jaunâtre disposées sur la côte et sur le bord interne de l'aile. La tache costale la plus interne est aussi la plus petite, à peine visible ; elle est située au tiers proximal de l'aile. La 2^e est au milieu de la côte et la plus externe est placée au quart distal de la côte. Sur le bord inférieur de l'aile sont disposées trois macules de la même couleur, mais plus grosses. La plus basale est plus proche de la base que celle de la côte. La seconde est un peu plus décalée vers l'intérieur que celle de la côte lui faisant face. La 3^e est aussi au quart distal de l'aile. La frange est courte et de couleur brun fauve avec des reflets violacés. La nervation est partielle. R1 est absente. R2 et R3 sont présentes. R5 et M1 sont tigées. R4 est proche de la tige. M3 et M2 sont fusionnées. CuA1 et CuA2 sont absentes. La sous-espèce nominale *C. pentarcha pentarcha*, ne présente que deux macules blanches le long du dorsum.

Ailes postérieures très étroites et pointues. Très longue frange fauve violacé sur les bords antérieur

et postérieur de l'aile. Nervation très réduite. Cellule ouverte. Sc+R1 très courte. Elle est parcourue par un ensemble de fortes et longues soies. M1 et M2 présentes. M3 évoquée.

Patagia, tegulae et thorax de couleur brun foncé à reflets violacés. Dessous du thorax blanc jaunâtre nacré.

Pattes brun violacé brillant annelées de blanc jaunâtre. Sur le dessus des tibias métathoraciques des touffes de poils bruns.

Abdomen gris foncé brillant. Dessous gris clair nacré, annelé de gris foncé. Sclérification sur le 8^e urite du mâle.

Genitalia du mâle (Figure 4)

Uncus et gnathos absents. Digitus anal largement tubulaire avec des soies sur toute sa surface et un subsaphium allongé. Tegumen très court. Valves très courtes et courbées à apex assez pointu, avec un bouquet de soies latérales bien développé. Comparativement, l'édéage de l'espèce type, est plus court, plus massif, moins rectiligne et son saccus est plus grêle et plus long.

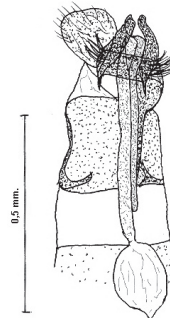


Figure 4. – *Corythoxestis pentarcha borbonica* n. ssp.
Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 0,5 mm.

Autres spécimens

Antoine Franck du CIRAD-Réunion a élevé des chenilles de cette espèce, récoltées en 1998 sur *Coffea*, et en a conservé les imagos dans les collections de cet organisme.

Dialectica anselmella n. sp.
(Gracillariidae Gracillariinae)
(Photo 5, Figures 5 et 6)

Holotype : un mâle (Photo 5), La Réunion, Le Tampon 400, alt. 400 m, 8-X-1998 (CIRAD-Réunion, A. Franck) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2283) (ex. coll. CIRAD-Réunion in MNHN, Paris).

Par son habitus et ses genitalia, cette espèce est à rapprocher de *D. geometra* (Meyrick, 1916) originaire de l'Inde [MEYRICK, 1916 : 626].

Description

Envergure des ailes antérieures : 8 mm.

Corps et ailes avec une couleur de fond ochracée.

Front à écailles lisses et plaquées d'un blanc nacré. Vertex et occiput avec de longues écailles lamellées et lisses de couleur ochracée. Touffe de poils dressés à l'arrière de l'occiput. Antennes filiformes et ocre, aussi longues que les ailes antérieures. Scape sans peigne, mais revêtu d'un manchon d'écailles. Trompe bien développée, sans écailles à sa base. Palpes labiaux filiformes, légèrement recourbés et ascendants, à écailles lisses, de couleur brune extérieurement et ocre intérieurement. Article médian très légèrement épaissi avec des écailles subapicales sous le bord inférieur, de couleur gris anthracite extérieurement et plus clair intérieurement. 3^e article un peu plus petit que le second, légèrement courbé, ascendant et pointu. Palpes maxillaires à 4 articles légèrement courbés et ascendants, grêles et pointus, de couleur ochracée.

Ailes antérieures longues et étirées aux bord antérieur et postérieur rectilignes et parallèles. Bord externe arrondi par les écailles, mais apex pointu. Le fond de couleur ocre est partiellement recouvert de grosses macules costales brunes qui, pour la plupart, traversent toute l'aile jusqu'à son bord inférieur. Chacune d'entre elles est entourée d'un fin liséré blanc. La plus basale est la seule à ne pas atteindre le bord inférieur de l'aile. La suivante dessine un triangle à l'apex tronqué. La 3^e forme un quadrilatère dont la partie inférieure est réduite. Viennent deux autres taches costales inclinées vers l'extérieur. Chez *D. geometra*, les taches costales sont moins profondes, les deux premières sont unies dans l'aire costale, la plus apicale est de forme différente et chacune d'entre elles n'a pas un liséré blanc aussi marqué. Très longue frange fauve le long du bord interne, particulièrement développée vers le tornus. R₁ assez courte, est issue près de la base. R₂ est issue de l'angle supérieur de la cellule. R₃ et R₄ sont séparées. R₅ et M₁ sont bien tigées. M₂ est libre. M₃ est issue de l'angle inférieur de la cellule. CuA₁ et CuA₂ sont écartées. Cette dernière n'est présente que vers le bord de l'aile.

Ailes postérieures très étroites et brunes, unies avec une très longue frange fauve sur les bords antérieur et postérieur. La cellule est ouverte entre M₂ et M₃. M₁ est présente ainsi que les deux cubitales. Anales absentes. Chez le mâle, présence

d'une longue épine sclérifiée issue de la partie basale de Sc+R₁, mais bien distincte du frenulum.

Dessous des deux paires d'ailes d'un brun foncé ochracé et uni.

Patagia et tegulae ocre. Dessous du thorax blanc nacré.

Pattes très longues et brunes. Les pattes postérieures portent sur le dessus des tibias des poils-écailles drus.

Abdomen gris jaunâtre ochracé satiné. Touffe apicale gris ochracé. Dessous blanc jaunâtre nacré. Sclérifications particulières sur les 7^e et 8^e urite du mâle et sur les apodèmes et venulae.

Genitalia du mâle (*Figure 5*)

Uncus et gnathos absents. Tube anal membraneux et très allongé avec, à sa base, un fort épaississement lancéolé aussi long que le digitus anal. Valves étirées et pointues. Sclérification costale en forme de peigne, bien marquée. Base évasée. Sacculus grêle, légèrement sclérifié. Vinculum aplati. Saccus allongé. Edeage rectiligne, avec deux épaississements apicaux, et une excroissance basale. *D. geometra* présente des valves plus larges dans leur partie distale, avec un apex arrondi et, issues de la base des valves, de longues écailles androconiales montées sur un long et grêle flagelle que l'on ne trouve pas chez l'espèce réunionnaise.

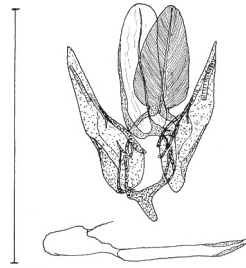


Figure 5. – *Dialectica anselmella* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 1 mm.

Allotype : une femelle, La Réunion, Le Tampon, alt. 400 m, 24-IX-1998 (CIRAD-Réunion, A. Franck) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2284) (ex. coll. CIRAD-Réunion in MNHN, Paris).

Description

Envergure des ailes antérieures : 8 mm.

La femelle est semblable au mâle.

Genitalia de la femelle (*Figure 6*)

Ovipositeur court et massif avec des lobes ciliés et des apophyses courtes et épaisses. Apophyses

antérieures un peu plus longues. Ostium bursae peu développé. Antrum portant des épines sclérifiées, d'où est issu le ductus seminalis. Très long et grêle ductus bursae, membraneux, s'évasant en sa partie distale. Bourse copulatrice dans le prolongement du ductus bursae, membraneuse avec une ceinture médiane formée par un ensemble de six paquets séparés de cinq dents sclérifiées chacun. Chez *D. geometra*, l'antrum ne porte pas de sclérifications épineuses et les signa de la bourse copulatrice sont bien plus nombreux, formant un « 8 » qui occupe tout l'espace de la bourse.

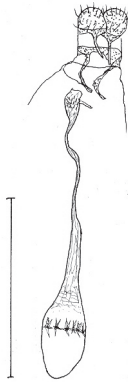


Figure 6. – *Dialectica anselmella* n. sp. Genitalia de l'allotype femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens

Antoine Franck du CIRAD-Réunion a élevé des chenilles de cette espèce, récoltées en 1998, sur *Cordia amplifolia* (Boraginaceae), et en a conservé les imagos dans les collections de cet organisme.

Cette espèce est dédiée à Mme Anselme Bertrand de l'Université de Saint-Étienne pour sa collaboration technique.

Oxycrates reunionella n. sp.

(Oecophoridae Oecophorinae Metachandini)
(Photo 6, Figure 7)

Holotype : une femelle (Photo 5), La Réunion, Étang de Saint-Paul, ancien ponton des parapentistes, alt. 1 m, 8-VII-2010 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2242) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

L'espèce la plus proche, par l'habitus, est l'espèce type *O. xanthopeda* Meyrick, 1930 de l'île Maurice [MEYRICK, 1930 : 314]

Description

Envergure des ailes antérieures : 14 mm.

Ensemble du corps et des ailes fondamentalement de couleur ocre.

Front, vertex et occiput avec des écailles plaquées et lisses de couleur ocre. En arrière des antennes deux touffes de poils-écailles hérissés de couleur ocre. Ocelles non décelables. Trompe bien développée. Antennes filiformes, un peu moins grande que les ailes antérieures. Scape sans peigne. Palpes labiaux très développés. Deuxième article large et légèrement courbé, recouvert d'écailles rugueuses brunes et ocrées. Article terminal redressé, un peu plus petit que le précédent, à apex pointu. Palpes maxillaires très petits.

Les ailes antérieures de couleur ocre, sont saupoudrées d'écailles brun foncé. Pas d'évocation de lignes ni de bandes médianes. Présence de deux petites macules rondes et noires disposées sur les discocellulaires et à l'intérieur de la cellule en son milieu. À la marge, présence de macules internervurales brun foncé. Côte régulièrement courbée. Apex pointu situé entre R₄ et M₁. Bord externe courbé. Frange courte et ocre. Toutes les nervures sont présentes et libres sauf R₅ et CuA₁ qui sont absentes.

Ailes postérieures, un peu plus courtes que les antérieures, de couleur ocre, unies avec des reflets soyeux. Frange moyennement développée de couleur ocre. Toutes les nervures sont présentes et libres.

Les deux paires d'ailes ne présentent pas les taches et les bandes d'*O. xanthopeda*, ni sa couleur de fond.

Patagia et tegulae ochracés.

Pattes ocrées saupoudrées d'écailles brun foncé.

Abdomen à écailles hérissées d'un beige ochracé à reflets satinés. Dessous beige faiblement moucheté d'écailles brunâtres. Sur le 7^e urite une paire de plaques sclérifiées.

Genitalia de la femelle (Figure 7)

Ovipositeur court. Lobes de l'ovipositor massifs et ciliés. Apophyses postérieures grêles plus longues que les antérieures. Forte plaque postvaginale sclérifiée de forme quadrangulaire présentant une profonde échancre sur son bord antérieur. Ostium bursae au centre de cette sclérification large et à lèvres épaisses. Antrum large et court. Ductus bursae en forme de ruban de la longueur de la bourse copulatrice. Cette dernière est oblongue, à paroi granuleuse avec de fins spicules en son centre, contenant un important signum en forme de lyre. Ductus

seminalis situé à la rencontre du ductus bursae et de la bourse copulatrice.

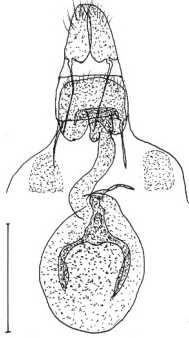


Figure 7. – *Oxycrates reunionella* n. sp. Genitalia de l'holotype femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens

Il n'a pas été capturé d'autre spécimen.

Stathmopoda attiei n. sp.

(Stathmopodidae)

(Photos 7 et 9, Figures 8 et 9)

Holotype : un mâle (Photo 7), La Réunion, Étang de Saint-Paul, ancien ponton des parapentistes, alt. 1 m. 8-VII-2010 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2113) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).



Photo 9. – Spécimen *in vivo* de *Stathmopoda attiei* n. sp. (cliché M. Attié).

Par les genitalia du mâle et de la femelle, cette espèce est à rapprocher de *S. margabim* Viette, 1995 endémique de La Réunion, et d'espèces des îles avoisinantes, *S. principalis* Meyrick, 1913 de Mayotte et *S. maisongrossiella* Viette, 1954 de Madagascar [VIETTE, 1995 : 169, fig. 1 et 5; MEYRICK, 1913 : 154; VIETTE, 1954 : 1-38].

Description

Envergure des ailes antérieures : 8 mm.

Corps et ailes d'un gris satiné brillant avec des reflets jaunâtres à brunâtres.

Front et vertex recouverts d'écaillés plaquées d'un blanc grisâtre satiné. Antennes filiformes atteignant les $\frac{3}{4}$ de la longueur des ailes antérieures, de couleur jaunâtre avec les derniers articles gris anthracite. Cette nouvelle espèce ne présente pas comme chez *S. margabim* de longues soies sur les antennes du mâle. Scape épais et allongé. Trompe normale avec des écaillés basales blanches. Palpes labiaux falciformes, divergents et décombants, d'un blanc grisâtre satiné à l'intérieur et brun jaunâtre extérieurement. Article terminal un peu moins long que le second, à apex pointu. Palpes maxillaires courts à quatre articles, de couleur jaunâtre.

Ailes antérieures allongées et très étroites, d'un gris satiné avec une zone costale et apicale mêlées de brun jaunâtre. Une strie basale foncée et inclinée, mal définie, traverse l'aile sans aboutir au termen. Pas de médianes présentes. Apex pointu. Frange gris blanchâtre très développée à partir du quart distal. Cellule très étroite et allongée. Toutes les nervures sont présentes. R₄, R₅ et M₁ sont tigées. M₂ et M₃ sont très proches basalement puis divergentes. CuA₁ et CuA₂ sont écartées. CuP est partiellement présente. A₁₊₂ avec une petite fourche basale.

Ailes postérieures extrêmement étroites et pointues, d'un gris satiné. Frange très développée, tout particulièrement dans la zone apicale et le long du termen. Le bord antérieur de l'aile est de coloration noirâtre et le termen d'un fauve soutenu. Nervation très réduite et cellule ouverte. Sc+R₁ est très courte. Rs et M₁ sont présentes, ainsi que M₃, CuA₁ et CuP. Chez le mâle, on ne retrouve pas le long pinceau de poils issu de la base de l'aile, ni les poils-écaillés très courts mais très denses qui tapissent la partie médiane du bord antérieur de l'aile comme chez *S. margabim*.

Patagia, tegulae et thorax gris satiné.

Pattes antérieures brun jaunâtre brillant. Pattes médianes plus claires. Pattes postérieures robustes, jaunâtres annelées de brunâtre sur les articles du tarse. Ces derniers portent chacun une paire d'épines. Au repos les pattes postérieures sont typiquement en extension et largement écartées du corps.

Abdomen gris satiné. Chaque tergite abdominal porte une longue série d'épines le long de son bord postérieur.

Genitalia du mâle (Figure 8)

Les genitalia sont proches de ceux de *S. margabim*, *S. principalis* et *S. maisongrossiella*.

Uncus développé, robuste, cilié, à apex crochu et recourbé. Gnathos présent et articulé, aux bras latéraux très courts. Tegumen moyennement développé. De la partie médiane du tegumen part un arceau qui rejoint la base de la costa. Valves évasées basalement, avec la costa régulièrement infléchie jusqu'à un apex légèrement obtus. Son bord externe est incurvé et très évasé à sa base. Les $\frac{3}{4}$ proximaux de la valve sont recouverts d'une pilosité abondante. Sacculus étroit et un peu sclérifié. Vinculum et saccus forment un V. Édeage fusiforme, très développé, atteignant les $\frac{3}{4}$ de la longueur des valves ouvertes, avec un processus apical digitiforme sclérifié partiellement.

Allotype : une femelle, La Réunion, étang de Saint-Paul, ancien ponton des parapentistes, alt. 1 m, 8-VII-2010 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2114) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

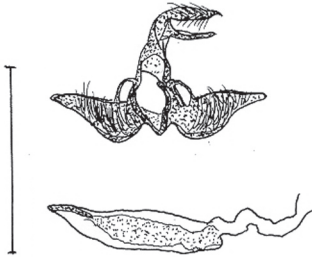


Figure 8. – *Stathmopoda attiei* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 0,5 mm.

Description

La femelle est semblable au mâle et ne présente pas de modifications particulières, en dehors des différences morphologiques sexuelles.

Genitalia de la femelle (Figure 9). Ovipositeur court. Lobes de l'oviporus petits et pointus. Apophyses antérieures un peu plus courtes et plus robustes que les apophyses postérieures. La base du 8^e urite est plus développée médianement, en forme de V. Ostium bursae élargi. Antrum évasé et profond. Ductus bursae court, sinueux, et très plissé, débouchant, d'une part, dans une bourse copulatrice membraneuse et arrondie, portant un signum sous la forme d'une bande étroite et sclérifiée et, d'autre part, dans un sac annexe membraneux et légèrement granuleux d'où est issu un ductus seminalis médian.



Figure 9. – *Stathmopoda attiei* n. sp. Genitalia de l'allotype femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens

L'espèce est très commune à l'ancien ponton des parapentistes de l'Étang de Saint-Paul : il en a été compté plus d'une centaine de spécimens lors de chaque soirée de piégeage (8 et 24-VII-2010) (Photo 7). L'espèce est présente, mais en très peu d'individus, au sommet de l'arboretum de La Grande Chaloupe (12-VII-2010) et à la Halle aux Manifestations lors de l'exposition Flore et Halle (27-VII-2010).

Des paratypes seront conservés dans les collections du MNHN de Paris et au Muséum d'Histoire naturelle de Saint-Denis-de-La-Réunion : 3 couples dans chaque institution, pris à l'Étang de Saint-Paul, ancien ponton des parapentistes, alt. 1 m., 8-VII-2010.

L'espèce est dédiée à Marc Attie, conservateur de la Réserve nationale naturelle de l'Étang de Saint-Paul.

Eilema borbonica n. sp.

(Arctiidae Lithosiinae)
(Photo 8, Figure 10)

Holotype : une femelle (Photo 8), Grand Étang, kiosque du parking, alt. 650 m, 15-VII-2010 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2274) (excoll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par son habitus l'espèce est à rapprocher d'*E. francki* Guillermet, 2011 [GUILLERMET, 2011 : 98] et par ses structures génitales d'*E. squalida* (Guenée, 1862) [GUENÉE, 1862 : 23], toutes les deux endémiques de La Réunion.

Description

Envergure des ailes antérieures : 18 mm.

Corps et ailes de couleur testacée unie.

Tête recouverte d'écaillés plaquées et lisses, de couleur testacée. Les antennes ne peuvent être

décrites car elles sont brisées sur le seul spécimen connu. Ocelles absents. Trompe peu développée, testacée. Palpes labiaux très petits, analogues à *E. francki*.

L'espèce est très proche d'*E. francki*, tant par la taille que par la forme des ailes et leur coloration. Cependant, ici les ailes antérieures ne portent pas de macule sur les discocellulaires et la nervation est un peu différente. Toutes les radiales sont présentes, R1 est courte et fusionne avec Sc. R2 présente. R3, R4 et R5 sont sur une même tige (R5 est absente chez *E. francki*). M2 absente. M3 et CuA1 sont tigées. CuA2 très écartée. Frange courte et testacée.

Ailes postérieures, de la même couleur que les ailes antérieures, mais légèrement plus pâles. Frange relativement courte et testacée. Sc+R1 est anastomosée avec le bord antérieur de la cellule sur un tiers de sa longueur. Rs et M1 sont tigées. M2 est absente ainsi que CuA1 (chez *E. francki*). M3 et CuA1 sont présentes et tigées).

Patagia, tegulae et thorax testacés.

Patte robustes, testacé foncé. Éperons normaux.

Abdomen large et épais, testacé et à écailles rugueuses. Sur le 8^e urite deux zones sclérifiées comme chez *E. squalida*.

Genitalia de la femelle (Figure 10).

Les genitalia de cette espèce se rapprochent de ceux d'*E. squalida* par la présence d'une poche annexe à la bourse copulatrice d'où est issu le ductus seminalis et par la présence de deux petites sclérifications basales sur la bourse. Cependant le ductus bursae, s'il est moins large, est bien plus plissé et bien plus long.

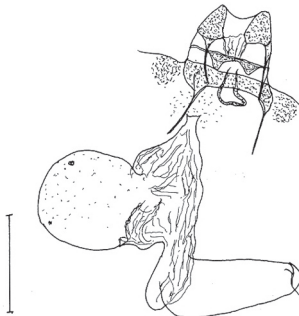


Figure 10. – *Eilema borbonica* n. sp. Genitalia de l'holotype femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens

L'espèce n'est connue que par son holotype capturé au kiosque du parking de Grand Étang.

Remerciements. – Au regretté Dr Pierre Viette, ancien sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie du MNHN de Paris, récemment décédé, et à son successeur le Professeur Joël Minet. Au Dr John Clayton d'Angleterre, au Dr Bernard Landry du MNHN de Genève (Suisse) et à Mme Jurate De Prins du Muséum Royal de Tervuren (Belgique), pour l'aide à la détermination des genres de la plupart des espèces présentées ici et pour l'envoi de documents indispensables à ce travail. À M. Alain Séraphine, directeur de l'École supérieure des Beaux-Arts de l'île de La Réunion qui, dans le cadre de la plate-forme « Art et Science » de son institution, a pris en charge ma venue à La Réunion en juillet 2010, me permettant ainsi de récolter 40 espèces inconnues d'Hétérocères, dont une vingtaine sont de nouvelles espèces endémiques pour l'île, et dont le présent article continue à en faire la description. Enfin, au Dr Serge Quilici et à Antoine Franck du CIRAD-Réunion pour leur collaboration et le legs d'Hétérocères Gracillariidae.

Références bibliographiques

- GUENÉE A., 1862. – Annexe G : Lépidoptères. In MAILLARD, *Notes sur l'île de la Réunion (Bourbon). Seconde partie, annexes*. Paris, Dentu, 72 p.
- GUILLERMET C., 2011. – Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de six nouvelles espèces de Pyralidae, Geometridae, Arctiidae et Oecophoridae (Lepidoptera Heterocera). *L'Entomologiste*, 67 (2) : 95-104.
- MEYRICK E., 1908. – Descriptions of African Microlepidoptera. *Proceedings of the zoological Society of London*, 47 : 719-756.
- MEYRICK E., 1913. – *Exotic Microlepidoptera* 1 (5). Londres, Taylor & Francis, 129-160.
- MEYRICK E., 1916. – *Exotic Microlepidoptera* 1 (20). Londres, Taylor & Francis, 609-640.
- MEYRICK E., 1922. – *Exotic Microlepidoptera* 2 (18). Londres, Taylor & Francis, 545-576.
- MEYRICK E., 1930. – Microlepidoptera of Mauritius. *Transactions of the entomological Society of London*, 78 : 309-323.
- VIETTE P., 1954. – Description de nouveaux Tineidae malgaches (Lépidoptères). *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar*, (E) 5 : 1-38, 37 fig.
- VIETTE P., 1957. – Lépidoptères [de La Réunion] (excepté les Tordeuses et les Géométrides). *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar*, (E) 8 : 137-226.
- VIETTE P., 1995. – Description de trois nouveaux Microlépidoptères de la Réunion. *L'Entomologiste*, 51 (4) : 169-177. •